

**Les salariées ne doivent pas payer la crise.
Les salariées sont la solution pour sortir de
la crise par le haut.**

Pendant plusieurs semaines, les syndicats CGT des entreprises de l'aéronautique et du spatial en Haute Garonne se sont battu pour que les salariés disposent de mesures sanitaires pour se protéger de la contamination du virus.

Le déconfinement a maintenant commencé, mais la pandémie est toujours présente avec ces centaines de mort par jour. Et la CGT continuera à défendre la santé des salariés de nos entreprises.

Mais après la crise sanitaire, voilà qu'arrive maintenant la crise économique.

La presse se fait l'écho d'un plan de restructuration au sein d'Airbus qui serait en préparation par la direction. Un accord de méthode serait même à l'ordre du jour pour fin mai.

En réalité, Airbus a déployé l'activité partielle sur 100% des effectifs, c'est-à-dire que chaque salarié pourrait être placé en activité partielle à un taux allant de 0 à 100% jusqu'en fin septembre, en tenant compte du niveau de réduction d'activité pour chaque salarié. Les ordonnances permettent de faire du chômage partiel individualisé.

Dans la chaîne de sous-traitance, DERICHEBOURG AERO et DAHER ont annoncé des plans de suppression d'emploi et en même temps des plans de compétitivité. C'est la double peine pour les salariés.

Les entreprises de l'aéronautique, le MEDEF et le gouvernement s'attaquent maintenant aux emplois et aux conditions de travail des salariés : fin des 35H, licenciements, diminution des rémunérations et des avantages acquis, ...

La CGT demande au contraire de travailler à construire des alternatives, car des solutions existent !

- S'il y a moins de travail, alors partageons le travail avec la réduction du temps de travail individuel.
- Si les machines sont inoccupées alors travaillons à l'amélioration des conditions de travail.
- Si les usines produisent moins d'avions alors travaillons à la diversification.

La mise en place de l'activité partielle doit servir d'amortisseur pour préparer ces alternatives. Il s'agit d'abord de préserver l'emploi et les savoir-faire qui seront nécessaires à leurs mises en œuvre.

La CGT est bien consciente de la situation difficile traversée par la filière aéronautique. C'est pour cela que nous devons innover, sortir des vieux réflexes pour lesquels « point de salut » sans restructuration !

Le maintien de nos emplois

Ce n'est pas la fin du transport aérien et l'industrie aéronautique et spatiale n'est pas morte. Le déplacement des hommes à travers le monde reste un besoin essentiel pour le bon fonctionnement de la société. Ne cédon pas à la panique face aux prévisions de repli économique souvent relayées par les mêmes experts qui ont si peu prévus la crise sanitaire mondiale.

L'aéronautique reste un fleuron industriel en France, bâti par plus de 50 ans d'investissement public permettant de développer des savoir-faire aujourd'hui porté par des milliers travailleurs hautement qualifiés. Ces savoir-faire sont la richesse de nos territoires, ils doivent être protégés en priorité par le maintien des emplois. Ne jetons pas, dans la précipitation, le bébé avec l'eau du bain.

Le développement de nos qualifications et de nos salaires

Dans une telle crise économique, la baisse des salaires n'est pas la solution. Baisser les salaires, c'est creuser un peu plus les inégalités déjà si grandes dans la société, c'est mettre les plus faibles dans la misère, c'est mettre un frein à la consommation, principal moteur de notre économie.

Les salaires ne doivent pas baisser. Au contraire, ils doivent continuer à augmenter, à commencer par le SMIC, qui sert de référence, y compris dans l'aéronautique et le spatial pour les salaires les plus bas.

Le monde de demain

La crise à laquelle il faut faire face rapidement, c'est la crise environnementale et le réchauffement climatique. C'est pourquoi nos industries doivent se transformer, se réorganiser et faire évoluer notre production vers une production décarbonée et non polluante pour l'environnement.

Ce sont les salariés-e-s très qualifiés de nos entreprises qui sont en mesure de mener les études pour ces nouveaux produits. Et ils seront ensuite en mesure de les fabriquer. A ce titre, les salariés doivent pouvoir décider de façon démocratique des orientations stratégiques des entreprises mises au service des besoins de la société.

Cette pause forcée, faisons-en une opportunité plutôt qu'une crise.

Et utilisons les formidables compétences des salarié-e-s, apprentis, étudiant-e-s de notre région pour bâtir le monde de demain.

Pour préparer l'avenir à notre industrie, la CGT revendique :

- **L'interdiction des licenciements économiques**
- **L'augmentation de tous les salaires**
- **Le développement de l'industrie aéronautique et spatiale de demain**
- **La démocratisation des entreprises et du monde du travail**

Toulouse, le 20 mai 2020